

volontés faibles, ont peur de tout effort préalable, mais surtout redoutent les sacrifices que la présence divine au Sacrement réclame d'eux peut être. Et le moindre prétexte les arrête. Il n'est pas jusqu'aux fervents qui, parfois, pour des motifs ironés, ne s'intimident. Ainsi la plupart, comme les invités de la parabole évangélique, manquent à l'appel quand le Maître les convie à son Banquet mystique. " Venez, entrez, répète-t-il pourtant chaque jour : venez, mangez, buvez, vivez, nourrissez-vous, contentez vous, rassasiez-vous ; venez, on n'exclut personne ; venez, il n'en coûte que de vouloir, venez. "

Or, si jamais une forte vitalité religieuse fut nécessaire au chrétien, c'est bien aujourd'hui où les périls, où les épreuves abondent. Quand tout est mis en œuvre pour détacher les âmes de Jésus-Christ, quand les sociétés les plus civilisées se séparent de lui avec orgueil, comment être sûr de lui rester fidèle, si l'on ne s'applique à le fréquenter assidûment, à s'imprégner de son esprit dans une intimité de tous les jours ; si l'on ne développe en soi, le plus possible, son amour en vivant le plus possible de lui ?

Après avoir analysé successivement les divers décrets des Sacrées Congrégations, l'archevêque conclut :

Vous ne vous contenterez pas de les admirer, vous répondrez aux désirs manifestés tant de fois par le Chef suprême de l'Église.

Vous voudrez surtout entrer dans sa pensée.

Évidemment, ce qu'il a en vue, c'est un renouveau de vie chrétienne parmi le peuple catholique. Il cherche à obtenir une plus grande intensité d'amour envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que par là la foi s'affermisse, que les vertus chrétiennes reprennent tout leur éclat, et que s'exhausse le niveau de la moralité générale.

Ce n'est pas trop, en effet, de la toute-puissance de l'Eucharistie pour préserver les âmes de nos contemporains de toutes les séductions qui se multiplient autour d'elles. Tant d'erreurs circulent, tant de sensualisme déborde, qu'on se demande comment les meilleurs même pourraient éviter le péril, si chacun ne se retrempait quotidiennement au foyer de la vérité et de la pureté divines.

